

RENSEIGNEMENTS DIVERS

La Norvège aurait-elle enfin découvert le bon remède contre l'alcoolisme ?

Depuis le 1er janvier 1896, fonctionne en ce pays une loi spéciale, qui stipule que les compagnies possédant dans les villes du royaume le monopole de la vente et du débit de l'alcool, devront obtenir le consentement de la population pour l'ouverture des débits de boissons.

Tous les habitants âgés de plus de vingt-cinq ans, ont à décider dans chaque commune s'il y a lieu ou non d'autoriser l'ouverture d'un débit.

Les femmes sont appelées à voter comme les hommes et jamais, peut-être, le vote féminin n'aura meilleure occasion de s'exercer.

Les trois plus vieux membres du clergé de la province de Québec sont : Le R. P. Pierre Point, jésuite, né à Rocroy, département des Ardennes, France, le 7 avril 1802, ordonné à Reims, le 20 mai 1826, et arrivé au Canada le 30 juillet 1843. Ce sera donc le 20 mai 1896 que le vénérable vieillard aura soixante-dix ans de prêtrise. C'est probablement le prêtre le plus âgé de l'Amérique.

Mgr Joachim Boucher, chanoine honoraire des Trois-Rivières, né à la Baie du Febvre, le 3 avril 1804, et ordonné le 20 juin 1830.

Mgr Charles-Edouard Poiré, né à la Pointe-Lévis le 4 août 1810, et ordonné à la Rivière-Rouge le 17 février 1833. Il demeure à Sainte-Anne de La Pocatière, dont il est le curé d'office. Il est encore supérieur du collège de la même paroisse.

L'histoire de France résumée par l'alphabet.

Résultat de vingt ans de règne, depuis 1852 jusqu'à 1872, par un ennemi de l'Empire.

La nation française, A. B. C. (abaissée).

La gloire, F. A. C. (effacée).

Son armée, D. P. C. (dépecée).

Les places fortes, O. Q. P. (occupées).

Deux provinces, C. D. (cédées).

Le peuple, E. B. T. (hébété).

Les lois, L. U. D. (éludées).

La justice, D. C. D. (décédée).

Les juges, H. T. (achetés).

La liberté, F. M. R. (éphémère).

Le crédit, B. C. (baissé).

Les denrées, L. V. (élevées).

La ruine, H. V. (achevée).

La honte seule R. S. T. (est restée).

Si extraordinaire que la chose puisse paraître, il existe de par le monde des gens qui s'adonnent à l'élevage des araignées !—C'est, paraît-il, une industrie très florissante, non seulement aux Etats-Unis, le pays de toutes les excentricités, mais en Allemagne, en Italie et même en France. L'eût-on cru ?

Le plus grand centre d'élevage est à Philadelphie. Un éleveur d'origine française (M.-P. Grantaire) y a fondé un vaste "spider farm" où il entretient plus de dix mille araignées de toutes les espèces !

Dans quel but ? demandera-t-on.

C'est bien simple—et très utile à voir. Ces insectes sont vendus, au prix de cinquante francs le cent, à certains marchands de vin moins honnêtes qu'ingénieux, qui les lâchent tout simplement dans leurs caves. Au bout de deux ou trois mois, les bouteilles sont recouvertes d'innombrables toiles d'araignées, ce qui, comme on sait, est aux yeux de bien des naïfs, sinon un cachet d'authenticité, du moins une marque évidente de vieillesse.

Changer complètement de peau trois mois après leur mariage, obtenir une nuance café au lait, quand la nature les a gratifiées d'un teint chocolat, tel est le *ne plus ultra* de la coquetterie des belles de l'Abyssinie. Mais, pour en venir à ce degré de distinction, voici ce que leur en coûte : durant trois mois entiers, la femme qui aspire à ce degré de perfectionnement doit se tenir dans un appartement écarté ; elle y est recouverte d'une étoffe de laine, à laquelle est pratiquée une seule ouverture pour laisser passer dehors la tête. Sous cette couverture sont allumés un grand nombre de branches vertes d'un bois odorant.

La fumée attaque l'épiderme et le détruit, et les trois mois expirés, la jeune femme sort avec une peau neuve, plus blanche et plus douce que la première. Cette opération épuise beaucoup les forces, et la mère et les sœurs d'une femme ainsi enfermée n'ont d'autre occupation que de lui préparer de petites boulettes de mets très succulents et de les lui fourrer dans la bouche, absolument comme on fait dans quelques provinces pour engraisser les volailles. L'opération de la fumée est l'héroïsme de la coquetterie féminine ; trouverait-on beaucoup de coquettes européennes résignées à rester trois mois sans bouger dans un sac enfumé, pour se donner une peau un peu plus blanche ? Nous répondons, oui, sans hésiter.

CONSEILS PRATIQUES

Emploi de la graine de lin contre les corps introduits dans l'œil.—Les accidents qui résultent de l'introduction d'un fétu dans l'œil peuvent être très graves ; il faut pouvoir y remédier aussitôt. Pour cela, on écarte du globe de l'œil la paupière inférieure et on laisse tomber, dans la cavité ainsi obtenue, une graine de lin. On ferme l'œil. La graine se colle d'abord au globe ; bientôt elle se recouvre d'un mucilage épais qui lui permet de glisser aisément en tous sens, enfin, au bout d'un temps plus ou moins long, elle sort toute gluante par le coin interne.

A-t-elle agi en nettoyant l'œil ? Son mucilage a-t-il simplement contribué à dégager le fétu ? Ce qui est certain, c'est que la douleur a disparu presque aussitôt après l'introduction de la graine. Celle-ci agit tout de suite à la manière des pierres d'hirondelle en soulevant la paupière ; elle a sur les pierres l'avantage de faciliter tout glissement. Le remède est donc parfait et facile à trouver.

L'acide chromique contre la transpiration.—En Allemagne, la direction de santé du ministère de la guerre a recommandé, il y a peu de temps, l'emploi de l'acide chromique, comme un remède peu coûteux, sûr et sans

danger, propre à prévenir la transpiration exagérée des pieds. On badigeonne la peau des pieds avec une solution d'acide chromique à 5 ou 10 p. 100, et l'opération n'a pas besoin d'être renouvelée avant deux ou trois semaines. Avant de prendre cet arrêté, l'administration avait essayé le remède, avec les meilleurs résultats, sur 18,000 sujets.

Contre-poison du vert-de-gris.—Le moyen de combattre les effets délétères du vert-de-gris consiste à faire prendre au malade, dès les premiers soupçons, une assez grande quantité de verres d'eau, dans chacun desquels on aura fait dissoudre un blanc d'œuf. Pour que la dissolution soit complète, chaque blanc d'œuf devra être battu dans une seule assiette. C'est un contre-poison très efficace : il décompose, en effet, le vert-de-gris et les autres sels de cuivre, de manière à les laisser à un état qui n'est plus dangereux.

NOUVELLES A LA MAIN



—Vraiment, cher monsieur, vous auriez trouvé un parti pour ma fille !... Est-ce un homme sérieux, au moins ?

—Dame ! vous savez... C'est un député.

Les enfants.

—Comment, questionne une maman, s'adressant au jeune Quinquin, mioche de huit ans. Tu ne joues plus avec la petite Lucienne ?

—Y a pas de danger.

—Vous êtes fâchés ? Et pourquoi ?

—Elle n'a pas voulu que je sois le père de sa poupée

—Un musicien ambulant joue de l'accordéon sur la voie publique.

Un agent de police l'interrompt.

—Avez-vous une permission ?

—Non.

—Alors, accompagnez-moi !

—Volontiers, que voulez-vous chanter ?

Aux personnes rêveuses, qui veulent connaître la signification de leurs rêves, il n'y a pas de meilleur guide que la *Clef des Songes*. Veuillez l'acheter. Prix : 10c. G.-A. Dumont, libraire, 1826, rue Ste-Catherine.

CES CHAPEAUX DE THÉÂTRE

